



Le tourisme encadré aide à la conservation des poissons

Bien que la moitié de la population mondiale soit urbaine, les hommes trouvent du confort dans la nature, recherchant son contact fréquemment. Il convient de distinguer 2 types de tourisms : le tourisme dans la nature et l'écotourisme. Ce dernier est défini comme n'importe quel type de tourisme en relation avec la protection et la conservation des ressources naturelles. A contrario, le tourisme dans la nature est défini comme la visite de lieux naturels et n'implique pas forcément une activité écologiquement responsable. Pour cette étude, nous nous sommes concentrés sur le tourisme dans la nature et son impact sur le comportement d'un poisson territorial, le cichlidae *Crenicichla lepidota*. Les poissons furent prélevés et observés dans des rivières de la région de Nobres, Mato Grosso, Brésil. Ces rivières présentent la particularité de contenir d'importantes concentrations en calcaire et en magnésium, induisant la floculation et la sédimentation rapide des particules en suspension. De fait, la clarté de ses rivières est sans commune mesure et attire les touristes du monde entier. Ces derniers peuvent jouir de conditions exceptionnelles afin d'observer les poissons dans leur environnement naturel. Dans le cadre de



notre questionnement, nous avons comparé l'agressivité de *Crenicichla lepidota* envers des intrus ainsi que la propension à construire des nids en fonction de la provenance des poissons. En effet, les cichlidae étaient prélevés et observés soit dans 1) des conditions pristines P (sans tourisme), 2) des conditions de tourisme encadrés TE (présence de guide, nombre restreint de touristes, interdiction de poser le pied sur le fond de la rivière, interdiction de nourrir les poissons, prohibition de l'utilisation de crèmes solaires et protecteurs anti-moustiques) ou 3) des conditions de tourisms non-encadrés TNE (aucune des mesures précédemment évoqués). Dans cette étude, nous avons pu mettre en évidence que les poissons provenant de la zone TNE étaient moins agressifs et construisaient significativement moins de nids que les poissons provenant des zones P et TE. Ainsi, notre étude a permis de montrer que la pratique encadrée du tourisme diminue les risques de modification des comportements. Reste maintenant à en savoir plus sur la réponse physiologique qui permet de faire face à ces différents stress.

Eduardo Bessa

DOI10.1016/j.tourman.2014.04.008